

ASSOCIATION DES SALESIENNES COOPERATRICES ET
DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO

Province de BELGIQUE-SUD

www.coopdonbosco.be - coopdonbosco.skynetblogs.be



*« L'œuvre des
Coopérateurs
Se répandra dans
Tous les pays...
La main de Dieu la
soutient!*

*Les Coopérateurs seront
Les promoteurs
De l'esprit catholique.
Ce sera de ma part
Une utopie,
Mais je la maintiens ! »*

Don Bosco

UTOPIE 21

N° 126

janvier 2009

coopdonbosco@skynet.be

Salésien

Coopérateur

« Si l'on vous interroge, ne vous contentez pas de répondre : je suis chrétien, ou même de la chanter, mais vivez de telle sorte que l'on puisse ajouter qu'on a vu un homme qui aime Dieu et son prochain de tout son cœur. »

St François de Sales

*Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIEGE X*

Editeur responsable:

*Anne-Marie GOOSSENS rue des Anémones, 2 B 4000 LIEGE
Abonnement / participation : compte 240 - 0116977 – 96*

Un temps **9** où tout est possible...

*Il faut mener la guerre la plus dure
Qui est la guerre contre soi même.
Il faut arriver à se désarmer.*

*J'ai mené cette guerre pendant des années,
Elle a été terrible.
Mais je suis désarmé.*

*Je n'ai plus peur de rien,
Car l'Amour chasse la peur.*

*Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison,
De me justifier en disqualifiant les autres,
Je ne suis plus sur mes gardes,
Jalousement crispé sur mes richesses.*

*J'accueille et je partage.
Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets,
Si l'on m'en présente de meilleurs, ou plutôt non, pas meilleurs, mais bons,
J'accepte sans regrets.*

*J'ai renoncé au comparatif.
Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours le meilleur pour moi.*

*C'est pourquoi je n'ai plus peur.
Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.*

*Si l'on se désarme, si l'on se dépossède,
Si l'on s'ouvre au Dieu Homme qui fait toutes choses nouvelles,
Alors, Lui, efface le mauvais passé
Et nous rend un temps neuf où tout est possible.*

Vive ...

Bonne année !

200... neuf !

SOMMAIRE :

- | | |
|--|---------|
| ➤ un temps « 9 » | page 2 |
| ➤ Farnières 2009 : TOUT PAR AMOUR ET RIEN PAR FORCE | page 3 |
| ➤ Bonnes adresses | page 20 |
| ➤ Echos du Conseil Provincial | page 21 |

En chaque cœur humain vit un insatiable désir d'aimer et d'être aimé, une faim de compréhension et de tendresse.

Mais nous sommes blindés d'habitudes, coincés dans le filet du travail. Nous ne voyons pas le Dieu mendiant de douceur dans le cœur de ceux qui nous sont proches.

Un mot, un seul mot peut-être, simplement prononcé ou doucement murmuré à l'oreille, peut contenir la plénitude de l'amour.

Un cadeau, si mince, si insignifiant qu'il soit, se revêt d'importance aux yeux de qui le reçoit en raison de la personne qui l'offre.

La tendresse s'exprime par des actes."

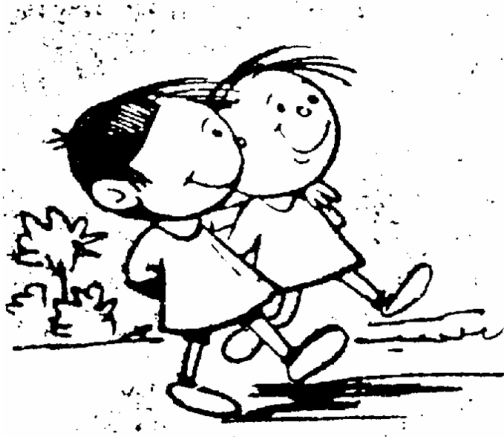
P. Boudens, O.M.I.

Familières 2009



**« TOUT
PAR AMOUR
RIEN PAR FORCE »**

du vendredi 20 au dimanche 22 mars 2009



« Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celles des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et de toute la connaissance, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour je n'y gagne rien... » I Co 13, 1-3

Cette année, Farnières nous invite à venir à la source de notre spiritualité salésienne. Nous allons nous approcher « *tout bellement* » et (re)découvrir St François de Sales.

Invités à « re-traiter » notre vocation pour mieux discerner nos engagements et les conjuguer au présent du monde où nous sommes plantés. Pour y vivre l'essentiel !

Vivre cet essentiel, c'est écouter, c'est faire silence, c'est observer, c'est demeurer avec et au cœur du monde.

Vivre cet essentiel, c'est vaincre nos peurs et soulever les montagnes de nos refus.

... C'est « couvrir de soins » la fine pointe de notre âme, là où Dieu nous dit son Amour.

Alors nous pourrions ressentir la sérénité de l'être aimé et agir avec la confiance et la persévérance d'un « aimant ».

... Et ainsi, nous ferons « *tout par amour et rien par force* » !

Soyez les bienvenus !

DU VENDREDI 20 MARS AU DIMANCHE 22 MARS 2009

Infos et inscription

Accueil à partir du vendredi 20 à 18h
L'envoi est prévu le dimanche 22 à 14h

coût pour les participants au week-end complet:

N.B.: **les chambres 1 personne seront attribuées selon les possibilités**

Merci également de prévoir votre pique-nique pour le vendredi soir. Potage et/ou café seront disponibles... Sans oublier "la Farnières" qui réjouira votre palais!

âge	
adulte	62 €
- 15 ans	40 €
- 12 ans	25 €
- 3 ans	gratuit

Les difficultés financières ne doivent pas vous empêcher de participer, ... mais il faut nous en parler !

**M
E
R
C
I**

Bien que le prix de participation soit calculé au plus juste (même un peu trop juste...), il n'est pas toujours facile d'assumer plusieurs participations au sein d'une même famille, par exemple. Cependant nous désirons favoriser une plus large participation et que le coût ne soit pas un obstacle. C'est pourquoi, pour nous aider à aider les personnes qui pourraient rencontrer un problème de cet ordre, (famille avec enfants, difficultés financières, ...) nous faisons appel à votre générosité.

Devenez un parrain ou une marraine de notre W-E en témoignant votre solidarité au compte 240 - 0116977 – 96 avec la communication "parrain et/ou marraine Farnières 2009"

Ouvert à tous ceux qui veulent faire un bout de chemin ... salésien, votre **inscription** doit nous parvenir au plus tard pour le **dimanche 8 mars** :

-pour les Centres: auprès des Coordinateurs et Coordinatrices

-pour les membres de la Famille Salésienne et ceux et celles qui sont intéressés par cette réflexion:

Franz DEFAULT (coordinateur provincial): 065/88 41 74 – coopdonbosco@skynet.be

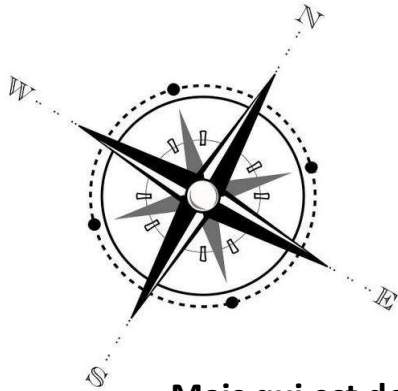
et Francis COLLET (coop Ampsin) : 085/31 33 91 – francis.collet@skynet.be

Sœur Marie-Louise BERNARD (déléguee fma) : 080/21 56 13 - marielouise.bernard@belgacom.net

Père André Penninckx (délégué sdb) : 02/773 51 80 - a.penninckx@salesien.org

L'horaire complet du WE vous sera remis sur place. Nous insistons cependant pour que vous puissiez être présents à partir du Vendredi 20 mars (accueil à partir de 18h) à 21H pour la présentation générale du W-E. Cependant si vous ne saviez pas nous rejoindre le vendredi, rejoignez-nous le samedi à 8h30 au plus tard et cela pour permettre le bon déroulement de notre rencontre.

Prendre le large et se « re-traiter » en amour !



**Prendre le large
c'est abandonner tout
en nourrissant son désir de découvrir.**

**Dans la tempête ou dans l'allégresse,
tout départ est un commencement.**

Mais qui est donc St François de Sales, évêque et docteur de l'Eglise ?

Pour faire connaissance, nous vous proposons quelques morceaux choisis de ses nombreux écrits ainsi que quelques textes pour nous permettre d'entrer dans ce patient cheminement qu'il nous invite à parcourir : « *Dieu aime l'homme d'amour et de bienveillance, jetant sa propre divinité en l'Homme, en sorte que l'Homme fût Dieu* » (traité de l'amour de Dieu).

Chemin que Don Bosco a parcouru à sa suite
et qu'il nous donne de tracer « l'aujourd'hui. »

Les grandes étapes de la vie de Saint François de Sales

***Nous sommes
Invités à tracer
l'aujourd'hui du
cœur de Dieu...***

"Je suis savoyard de naissance et d'obligations".

Ainsi se définit lui-même François de Sales, et en cette fiche d'identité, tout son destin est enclos. Son père, co-seigneur de Sales et sa mère, Françoise de Sionnaz, appartiennent tous deux à la pure noblesse de Savoie, et depuis leur mariage portent le nom d'une bonne terre du pays, Boisy. Lorsque naît François, en 1567, le duché est déchiré par la guerre entre calvinistes (appuyés par Genève et Berne) et catholiques, certaines régions frontalières comme le Chablais, le pays de Gex, passent alternativement de mains en mains au hasard des combats ou au gré des trêves. Mais les ruptures sont surtout dans les familles, au fond des cœurs, plus encore que sur le terrain: eux, les Boisy ont opté fermement pour le Duc, et donc pour la religion catholique; François, dès qu'il peut saisir quelque chose des propos qui s'échangent autour de lui, plonge dans cette atmosphère d'une guerre, autant civile que religieuse. François est le premier-né des Boisy. Lorsqu'il vient au monde, sa mère a seize ans, son père quarante trois; un écart d'âge qui n'a rien alors d'étonnant, mais qui marque souvent le tempérament de l'enfant. Et puis il faut attendre neuf ans pour qu'il ait un petit frère: Gallois. Il sera longtemps "fils unique".

Dès ses premières années, sa personnalité se révèle fort attachante. Ce charme consiste, semble-t-il, dans l'alliage en lui de qualités contradictoires: il est doux, mais volontaire, curieux de toutes choses (et Dieu sait qu'il y a à explorer dans les champs et les paysages qui enchâssent le château de Sales!) et très intériorisé; docile mais désireux de comprendre les ordres qu'il reçoit. Sainte-Beuve, dans le portrait, jamais dépassé, qu'il nous a laissé de François a bien saisi ce tempérament

à contrastes: "A chaque caractère qu'on reconnaît en lui, il faudrait ajouter presque son contraire." Mais non par juxtaposition, par fusion, par insertion réciproque, l'un rectifiant l'autre, l'équilibrant, l'harmonisant. Que la grâce de Dieu s'en mêle, et François connaîtra un jour cet état d'âme qui sera un paradoxe à ses propres yeux: "il n'y pas d'âmes qui chérissent plus cordialement, tendrement et, pour le dire à la bonne foi, plus amoureusement que moi... et pourtant ce qui n'est pas Dieu n'est rien pour moi". Là est la mystérieuse richesse de saint François de Sales. "C'est un oiseau rare" dira de lui Henri IV.

L'écolier

En 1523 - François n'a que six ans. M. de Boisy profite de ce que ses trois neveux de Sales s'en vont étudier à La Roche pour leur adjoindre François. Puis en 1575, le groupe des cousins revient à Annecy et s'inscrit au collège chapuysien. François y reste trois ans; c'est alors qu'il fait sa première communion et reçoit le sacrement de confirmation (1577). Il sait ce qu'il veut, ce garçon de 10 ans! Son père, constatant ses dons intellectuels, songe à l'envoyer étudier à Paris, en compagnie, toujours, de ses cousins. Soit! Mais auparavant, François demande à être " tonsuré": car au fond de son cœur, il a décidé "d'être d'Église". Et puis il a ses préférences pour le collège où il sera inscrit: son père veut le mettre au collège de Navarre, mais, lui, François sait (comment? par qui?) qu'au collège de Clermont, tenu par les Jésuites, "la piété est plus développée qu'au collège de Navarre". Et notre petit diplomate de mettre sa mère dans son jeu; M. de Boisy capitule.

Le premier séjour à Paris (1578-1588)

Six ans d' "Humanités" et d' "arts libéraux", en même temps que d'apprentissage des " arts de noblesse" (équitation, escrime, danse...). François, nous le savons, est un habile bretteur, un brillant cavalier, mais un danseur...? Puis, de 1584 environ à 1588, il s'adonne à la philosophie - et, à l'insu de son père, à la théologie, car il vise toujours au sacerdoce. C'est alors que, de par le programme de ces études, il a à scruter le mystère de la collaboration de la grâce divine et de la liberté humaine dans l'œuvre du salut, bref le problème de la prédestination. Comment ses maîtres de Sorbonne lui présentent-ils la pensée de saint Augustin et de saint Thomas d'Aquin sur ce sujet? Quoiqu'il en soit, voici que François se met à se poser la question: "Serai-je du nombre des élus? Ou serai-je damné ?". D'incertitude de l'esprit, l'alternative devient angoisse du cœur et retentit jusque dans la santé de François, il en maigrit, jaunit, dépérit (fin décembre 1586). Jusqu'au jour où, priant dans l'église de saint Etienne-des-Grès, il lance vers la Vierge de Bonne Délivrance, un "Souvenez-vous..." éperdu, qui le guérit instantanément. Guérison encore fragile, la crise resurgira à Padoue (1590-1591). Mais de cette longue épreuve, François finit par sortir vainqueur. Epreuve décisive, capitale. Ce jeune homme de vingt ans connaît là un des états les plus hauts de la vie mystique, un des plus purificateurs: le désespoir de l'amour; il doit, pour en sortir, faire l'acte d'abandon le plus héroïque qui soit: "Ah, quoi qu'il en soit, Seigneur, pour le moins, que je vous aime en cette vie si je ne puis vous aimer en l'éternelle..." ; des billets qui nous restent, Henri Brémond, orfèvre en la matière, a pu écrire: "Précieuse relique, moins haletante que l' amulette de Pascal, mais d'une richesse doctrinale bien supérieure". Or on sait que ce problème de la grâce et de notre liberté est l'un des points fondamentaux qui séparent calvinistes et catholiques et l'une des clés de l'humanisme chrétien. Dieu préparait son apôtre.

Tout cependant n'est pas aussi sombre en ces premières études théologiques de François. Il a la joie d'entendre le grand Génébrard commenter le Cantique des Cantiques, ce chant d'amour divin et humain inspire désormais sa pensée mystique.

Étudiant à Padoue (1588-1591)

Devant les succès scolaires de son fils aîné, M. de Boisy conçoit pour lui le plus bel avenir. Il le destine, ni plus ni moins, "à la longue robe rouge du sénateur", et, pour cela, il l'envoie étudier le droit à l'Université de Padoue, où rayonne alors le grand juriste, Pancirolo. François quitte donc Paris en été 1588, fait une courte halte en cette Savoie qu'il n'a pas revue depuis dix ans et parvient à Padoue. Il y reste trois ans, partageant son temps entre l'étude du droit (le civil et la canonique) et, toujours à l'insu de son père, de la théologie; dans ses loisirs, il s'intéresse fort à la botanique et à la médecine". Pour sa vie spirituelle, il se confie à son maître le jésuite Possevin. C'est aussi à Padoue que les Théatins lui font connaître le livre de Scupoli: le Combat spirituel qu'il apprécia si fort qu'il le porta dans sa poche durant de longues années.

Le 8 septembre 1591, un jury que préside Pancirolo lui décerne le titre de Docteur, en le comblant d'éloges.

L'option de vie

En février 1592, François est de retour au château de La Thuile. Accueil triomphal est fait à ce fils aîné, à la fois juriste d'avenir et parfait gentilhomme, beau d'âme autant que de corps! M. de Boisy lui a "ménagé" une bibliothèque, et même un mariage très flatteur; pour commencer, il lui fait don de la seigneurie de Villaroguet ; le Duc ne s'apprête-t-il pas à conférer à ce jeune homme de vingt-cinq ans, le titre envié de sénateur de Savoie? Sous l'avalanche de ces honneurs, comment François va-t-il annoncer à son vieux père et à sa mère qu'il veut toujours "être d'Église" ?

Il lâche du lest, se fait inscrire comme avocat au barreau de Chambéry, consent même à faire la connaissance de sa "fiancée". Fort opportunément, la Providence intervient: la charge de prévôt du chapitre de Genève, en exil à Annecy, se trouve vacante. Monseigneur de Granier et le chanoine Louis de Sales, au courant de la vocation de François, obtiennent de Rome qu'on la lui attribue. De quoi flatter la fierté de M. de Boisy: le prévôt était le second personnage du diocèse! Muni de ce talisman, François affronte son père. Le coup fut terrible. Mais, chrétien de foi solide, M. de Boisy acquiesce, le 9 mai... François ne perd plus de temps: le 10 il revêt la soutane; au cours de l'été il reçoit les ordres mineurs, le sous-diaconat et le diaconat; et le 18 décembre enfin, il est ordonné prêtre.

Peu après Noël, a lieu "l'installation officielle" du prévôt; et en cette cérémonie, François doit adresser à ses chanoines une "harangue". Sur ses auditeurs médusés, il lance un véritable appel aux armes: "Il faut reconquérir Genève". Quel choc pour ces exilés, spoliés de leur cathédrale et de tous leurs biens! Le jeune prévôt entrerait-il dans les projets belliqueux du Duc de Savoie? Non, c'est en prêtre de Jésus-Christ qu'il parle! "C'est par la charité qu'il faut ébranler les murs de Genève, par la charité qu'il faut la recouvrer... "Nos armes?" "Le jeûne et la prière". Et coupons fermement la source qui alimente le schisme: "les exemples des prêtres pervers, les actions, les paroles, en un mot les iniquités de tous, mais surtout des ecclésiastiques". Le remède à tous nos malheurs? "Vivre en enfants de Dieu, non seulement de nom, mais d'effet". En ce discours-programme, François livre sa vision d'une chrétienté déchirée, mais qui peut retrouver son unité par la sainteté évangélique: cette vision inspirera toute sa vie.

Et sur l'heure lui-même se met à la tâche: il mène une vie austère de prière et de pénitence, accomplit avec une ponctualité ses fonctions de prêtre et de prévôt, prêche, confesse, réconcilie, catéchise. Ses préférés étant les pauvres et les détenus de la prison publique... Il conquiert Annecy par la charité.

Missionnaire au Chablais (1594-1598)

Survient un évènement qui permet à François de Sales de prendre toute sa taille d'apôtre du Christ. Le Duc de Savoie qui vient de recouvrer le Chablais a demandé à Monseigneur de Granier d'y restaurer le culte catholique: cette province de quelques vingt cinq milles âmes a en effet, pendant ces dernières années de présence protestante, passée presque toute entière au calvinisme. Et Monseigneur de Granier désigne son prévôt pour explorer le terrain et amorcer la mission.

Ce sera pour François quatre longues années de labeurs, de souffrances, de périls, de contradictions avec des périodes d'échecs et de désespérance. "Je suis seul ici, écrit-il un jour d'accablement comme un lépreux hors de l'armée". On peut, sans être taxé d'exagération, le comparer alors à saint François-Xavier... Le Chablais, ce sera ses "Indes" !

Ce sera aussi l'école où il apprend à traiter avec les protestants. En bref, il prend claire conscience qu'il ne faut pas se laisser enfermer dans le piège politico-financier, ni même dans le labyrinthe des discussions publiques de théologie avec les pasteurs, que la solution est de l'ordre de la charité, de la compréhension mutuelle, de la simple et sincère amitié, de la ferveur spirituelle.

Il est incontestable par exemple qu'aux fameuses "Quarante Heures de Thonon" en octobre 1598, son cœur sera déchiré entre les exigences du droit civil et les requêtes de la réconciliation évangélique. Le juriste, en lui, sera sévère; l'apôtre toute miséricorde; mais jusque dans les sévérités du juriste, les protestants qui résistent aux ordres du Duc, savent reconnaître la miséricorde, la bonté de l'apôtre: François ne les abandonne pas, il leur garde amitié et secours, s'efforce d'adoucir leurs peines, si bien que certains d'entre eux qui se réconcilient ensuite avec l'Église, demandent à abjurer entre les mains de François.

Au fil des ans, la charité continue à travailler le cœur de François. En 1615 il rédige l'étonnant Mémoire pour la conversion des hérétiques et leur réunion à l'Église. Et en 1620 (25 juin), il ose écrire au Duc - au Duc qui avait essayé en 1602 de "reconquérir Genève" par une folle "escalade" - de traiter Genève "par voie douce, paisible et assurée".

Le second séjour à Paris (1602)

En 1599, sur la proposition de Monseigneur de Granier, Clément VIII nomme François évêque et coadjuteur. Par pauvreté et par respect filial à l'égard de Monseigneur de Granier, François diffère son sacre. Et c'est en simple qualité d'évêque "nommé" qu'il part pour Paris le 2 janvier 1602, régler à la Cour un litige concernant le pays de Gex. L'ambassade échoue. Mais François connaît un succès personnel considérable: il prêche dans plusieurs églises, et même devant le Roi: il confesse, conseille, est reçu dans les monastères, se lie d'amitié avec de nombreuses personnalités.

Surtout il fréquente les cercles "dévots" de Paris et particulièrement celui de Madame Acarie; il y rencontre tout ce que le "Paris dévot" compte de plus spirituel: Bérulle, Beaucousin, Asseline, Marillac: là s'entrecroisent, un peu dans la confusion des premières genèses, les différents courants mystiques du temps: rhéno-flamands, carmel thérésien, oratoire du Divin Amour, etc. Le succès de François est tel qu'Henri IV essaie de l'annexer au clergé de France!

François de Sales refuse poliment et repart pour la Savoie. Comme il passe par Lyon le 29 septembre 1602, il apprend la mort de Monseigneur de Granier. Il devient donc "prince-évêque de Genève" en exil à Annecy! Il choisit d'être sacré, le 8 décembre, en l'église de Thorens, l'église de son baptême.

Prince-Evêque de Genève

C'est donc à François qu'incombe à présent, au premier chef, "de reconquérir Genève par la Charité", d'user en cette bataille, des seules armes de la prière et de la pénitence, de sanctifier son peuple. A ce prix seulement, il en est convaincu, il refera l'unité du diocèse.

D'une société chrétienne, François de Sales a une vision précise: la hiérarchie canonique - il en faut une - doit être fondamentalement une hiérarchie d'amour; sinon elle se contamine et se mine. D'où son effort, en tout et partout, pour raviver dans les cœurs et surtout chez les prêtres, ce qu'il appelle "la dévotion". La dévotion! Il est dommage que nous ayons laissé s'affadir le mot. La dévotion, dans le langage salésien, c'est "la fleur de l'amour". Elle désigne "cette agilité et vivacité spirituelle au moyen de laquelle la charité fait ses actions en nous ou nous par elle, promptement et affectionnement". Une société chrétienne est une société de foi et de prière, de partage et de service, de don et de pardon, que l'Eucharistie rassemble. A la dévotion, l'humble chrétien peut prétendre aussi bien que le prélat ou le moine.

Pendant vingt ans, François s'efforcera de faire de son peuple, un peuple "dévot". Cette visée inspire ses démarches, ses écrits, ses créations d'œuvres comme l'étonnante Académie Florimontane, ses relations, sa merveilleuse correspondance. Qu'est la Visitation Sainte Marie qu'il fonde en 1610 avec Jeanne de Chantal, sinon un foyer privilégié de la dévotion? Lui-même, l'évêque donne le premier l'exemple. Selon le beau mot de saint Vincent de Paul, il apparaît comme "l'homme qui a reproduit le mieux le Fils de Dieu vivant".

Les dernières années

En octobre 1618, François de Sales reprend pour la troisième fois la route de Paris: il accompagne le Cardinal de Savoie qui s'en va solliciter du Roi la main de Christine de France pour le prince de Piémont, fils du Duc. Paris fait à François un véritable triomphe. Non pas seulement parce que le Cardinal de Gondi, archevêque de Paris, tente de se l'adjoindre comme coadjuteur avec droit de succession, mais parce que de tous côtés, on vient le voir, l'entendre, le consulter... Lui, en son for intime, ne désire plus au contraire que de céder son évêché à son frère Jean-François et se retirer dans la solitude "servir Dieu avec notre chapelet et notre plume". En 1621, sa santé fléchit gravement. Il lui faut cependant en 1622, accompagner son Duc en Avignon: c'est au mois de novembre. En remontant vers la Savoie, François a une grave crise de santé, à Lyon. Le 28 décembre, à huit heures du soir, il meurt, exténué d'avoir aimé et servi Dieu, son Église et son peuple de Savoie, et au-delà de la Savoie, tant de Philothées et de Théotimes... Il laisse derrière lui un "modèle" du prêtre parmi le peuple de Dieu.

En terminant cette esquisse, je reporte mes yeux sur ce petit portrait qu'a peint le Frère Et. Martellange en 1606 et que conservent les Visitandines d'Annecy. Que de contrastes en ce beau visage: la bonté et la force, la paix et une certaine mélancolie, la tendresse et la réserve, les yeux pénétrant sans indiscretion, le sourire grave et empreint de quelque ironie... Et tout cela dans l'harmonie, une harmonie que l'on sent venir de l'intérieur: l'âme, derrière ce visage, est une, étonnamment une. "Il m'est avis, écrivait-il à la fin de sa vie, que je n'aime rien du tout que Dieu, et toutes les âmes pour Dieu". Avant d'être le "Docteur de l'amour" il fut un cœur qui vivait d'amour, par l'amour, pour l'amour.

André RAVIER s.j.

Doux et humble de cœur

Le premier sermon que Notre Seigneur fit à ses disciples fut :

“Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur.” Je vous en dis de même, ma très chère Fille, soyez grandement douce et humble, ayez toujours ces chères vertus en la bouche et au cœur. Aimez les bien, puisque Notre Seigneur les a tant recommandées. L'humilité nous perfectionne envers Dieu, et la douceur envers le prochain. Que ces vertus reluisent en vous, en toutes vos actions, en toutes vos paroles, en vos yeux, en tout votre maintien. Rendez vous amiable, puis aimable; tachez d'être gracieuse et affable, cordiale et communicative. C'est une injustice de vouloir savoir les affaires des autres et ne vouloir rien dire des siennes, par cordialité.

*à laisser
fondre...*

Je vous recommande l'affabilité, que vous savez qui se pratique avec ceux à qui on parle ; se rendre joyeuse avec ceux qui le sont, pleine de compassion avec les affligés, s'accommodant à la façon des autres, à leurs humeurs, faire comme saint Paul : se rendre tout à tous pour les gagner tous (1Co 9,19).

Toutes les fois que vous trouverez votre cœur hors de la douceur, ne faites que le prendre avec le bout du doigt, et non à plein poing, comme l'on dit, ni brusquement. Ne dites jamais de paroles sèches ni de correction.

Saint François de Sales- Extrait de “Avis spirituels” , tome 1 : cinquième rubrique → “De la douceur”

pêle-mêle

Sur l'enfance spirituelle :

"Si nous n'avons la simplicité, douceur et humilité d'un petit enfant, et si nous ne nous reposons par une entière résignation et parfaite confiance entre les bras de Notre-Seigneur, comme l'enfant entre les bras de sa mère, nous n'entrerons pas en son Royaume."

"Dieu prend plaisir à vous voir faire vos petits pas, et comme un bon Père qui tient son enfant par la main, il accommodera ses pas aux vôtres et se contentera de n'aller pas plus vite que vous ! De quoi vous souciez-vous ? D'aller ou d'un côté ou de l'autre? D'aller "vivement" ou bellement ? Pourvu qu'il soit avec vous, et vous avec lui !"

"Allons terre à terre, puisque la haute mer nous fait tourner la tête et nous donne des convulsions ! (...) Pratiquons certaines petites vertus propres pour notre petitesse. A petit "mercier", petit panier ! Ce sont les vertus qui s'exercent plus en descendant qu'en montant, et partant, elles sont "sortables" à nos jambes : la patience, le support des prochains, le service, l'humilité, la douceur du courage, l'affabilité, la tolérance de notre imperfection, et ainsi ces petites vertus! Je ne dis pas qu'il ne faille monter par l'oraison, mais pas à pas."

"Les grandes œuvres ne sont pas toujours en notre chemin, mais nous pouvons à toutes heures en faire de petites excellentes, c'est-à-dire avec un grand amour."

Sur l'Eucharistie :

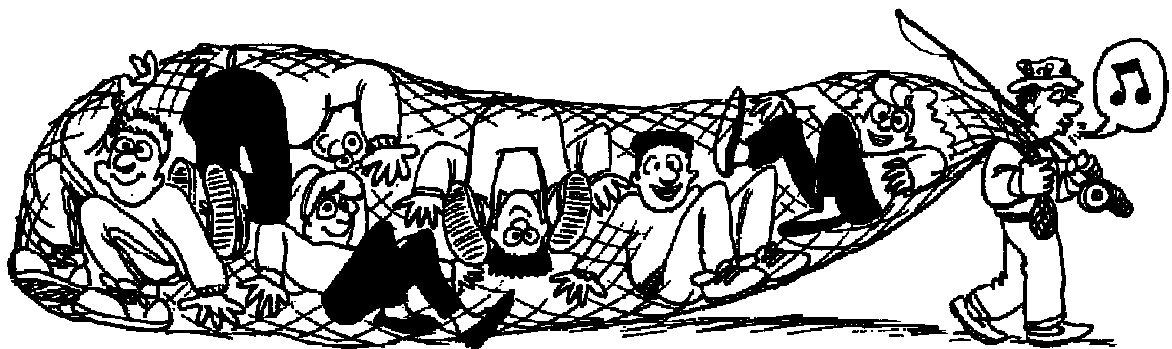
"Notre-Seigneur est comme le soleil qui va partout."

"Ne vous éloignez pas de votre Soleil, si vous voulez être éclairé : C'est une fournaise d'amour où nos tiédeurs seront consumées ; C'est un baume précieux qui guérira vos blessures ; C'est enfin un trésor de toutes les grâces qui vous enrichira."

"La mémoire vivante de la Passion de Jésus-Christ est l'Eucharistie."

"Le dernier miracle que Notre Seigneur opéra avant sa mort fut l'institution de l'Eucharistie, où il est vraiment et efficacement présent. Nous croyons cette vérité et ce Mystère, qui est le plus grand et le plus obscur de tous avec celui de l'Incarnation ; toutefois, parce que la foi nous l'enseigne, nous croyons que Jésus Christ est en ce très saint Sacrement en corps et en âme. L'Apôtre dit que le chrétien est nourri de la chair vivante et du sang du Dieu vivant."

"Le soleil des exercices spirituels est le très saint, sacré et très souverain sacrifice et sacrement de la messe, centre de la religion chrétienne, cœur de la dévotion, âme de la piété, mystère ineffable qui comprend l'abîme de la charité divine, et par lequel Dieu s'appliquant réellement à nous, nous communique magnifiquement ses grâces et faveurs."



Sur la vertu de patience :

"Il faut, pour bien cheminer, nous appliquer à bien faire le chemin que nous avons plus près de nous, et la première journée, et non pas s'amuser à désirer de faire la dernière pendant qu'il faut faire la première."

"Il faut avoir un cœur de longue haleine ! Les grands desseins ne se font qu'à force de patience et de longueur de temps. Les choses qui croissent en un jour se perdent en un autre !"

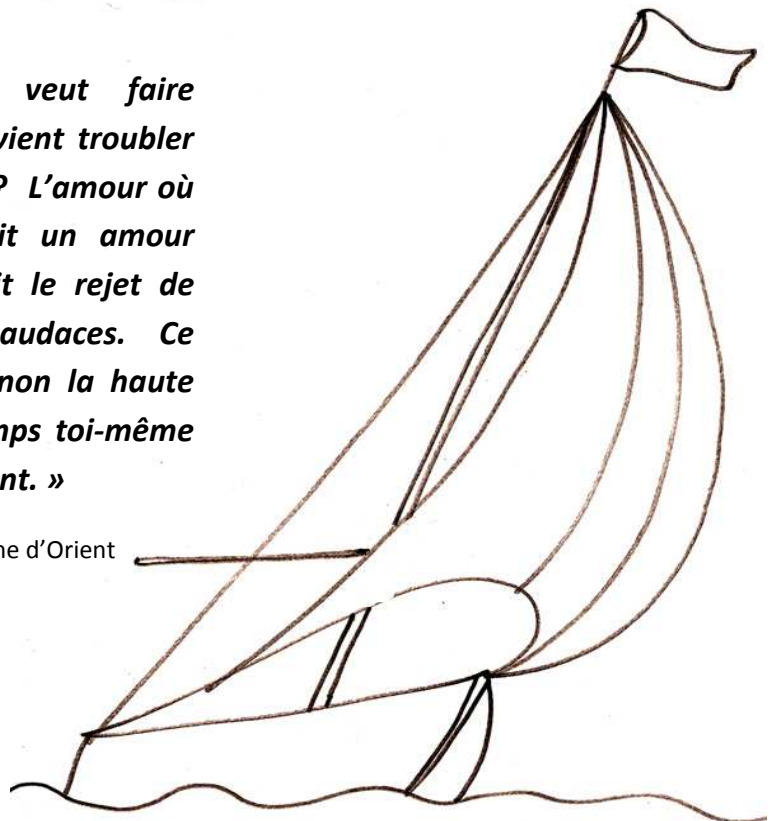
"Les cerisiers portent très tôt leurs fruits parce que leurs fruits ne sont que des cerises de peu de duré; mais les palmiers, princes des arbres, ne portent leurs dattes que cent ans après qu'on les a plantés, dit-on : une médiocre vie se peut acquérir en un an, mais la perfection à laquelle nous prétendons, ô Dieu, elle ne peut venir qu'en plusieurs années."

"Que gagne-t-on de s'opposer aux vents et aux vagues, sinon de l'écume ?"

"Sachez que la vertu de patience est celle qui nous assure le plus de la perfection, et s'il la faut avoir avec les autres, il faut aussi l'avoir avec soi-même. Ceux qui aspirent au pur amour de Dieu n'ont pas tant besoin de patience avec les autres comme avec eux-mêmes. Il faut souffrir notre propre imperfection pour avoir la perfection."

« L'Amour sans limites veut faire irruption dans ma vie. Il vient troubler ce qui existe. Refuserai-je ? L'amour où je me fixerais alors serait un amour relatif et limité. Ce serait le rejet de l'Amour absolu et de ses audaces. Ce serait un lac stagnant et non la haute mer. Seigneur Amour, romps toi-même les amarres qui me retiennent. »

Prière d'un moine d'Orient



Ce que j'aime, disait un jour Saint François de Sales
En son langage gracieux,
Plus que tous les trésors que ce bas monde étale,
Plus que tous les trésors des cieux :

*Oui, ce que j'aime plus que la fleur qui se mire
Au bord des transparentes eaux,
Plus que la brise qui soupire,
Plus que le vol sublime et les chants des oiseaux,*

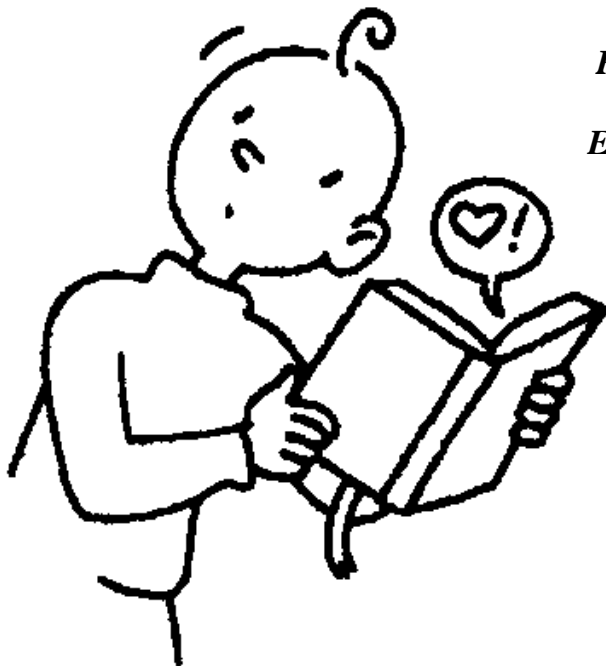
*Plus que le flot suivi par le flot qui l'efface
Et dont le murmure m'endort,
Plus que les étoiles, lueurs d'or
Écloses dans les champs merveilleux de l'espace,*

*Plus que l'éclair jetant dans le cœur du méchant
D'heureuses et vives alarmes,
Plus que les yeux bleus d'un enfant
Souriant à travers ses larmes,*

*Plus que la lampe d'or dont la vague lueur
Rayonne au fond du sanctuaire,
Plus que les doux moments d'extase et de prière
Que l'on passe près du Seigneur,*

*Plus que le Paradis où mon âme s'envole
Le Paradis où Dieu m'attend,
Et plus que les secrets de sa Sainte Parole
Qu'en silence mon cœur entend,*

*Plus que son doux sourire
Et que sa grâce même
Rayonnante toujours,
Rayonnante en tout lieu,
Ce que j'aime, enfin, ce que j'aime :
C'est la Volonté du Bon Dieu.*



LA SPIRITUALITE SALESIENNE :

Une théologie de l'amour de Dieu et de l'Homme

Celui qui fréquente la pensée de François de Sales peut dire que c'est avec une grande satisfaction qu'il assiste et participe aussi à sa mesure à ce qu'on peut appeler le renouveau de l'Église. Les grandes thèses développées au Concile Vatican II et l'évolution des esprits chrétiens possèdent indéniablement une teinte bien salésienne.

François de Sales manifeste toujours une influence non négligeable dans l'Église.

Il peut efficacement nous aider à trouver réponse à nos propres problèmes.

En partant du renouveau liturgique avec son corollaire, la pratique eucharistique, avec l'appel universel à la sainteté jusqu'à la lettre de Jean- Paul II sur la "*tendresse de Dieu*", c'est bien la présence de François de Sales, bien souvent et heureusement évoquée et invoquée, qui semble continuer un travail simple et profond de ressourcement évangélique.

On pourrait croire que cela devrait faciliter une présentation de la doctrine salésienne, et pourtant cela n'est pas si évident. Une raison non négligeable en est que la pensée de François de Sales obéit à une logique très simple qui ressortit à ce qu'on appelle communément le "bon sens" mais qui, parce qu'elle va jusqu'au bout de son raisonnement, oblige à un engagement très profond et empêche par sa persuasion d'en rester à une satisfaction purement sentimentale ou intellectuelle. François de Sales est un théologien "pasteur" c'est-à-dire pratique: tout ce qu'il dit invite d'une manière pressante à une pratique concrète et dynamique. Un des avantages de cet esprit salésien, c'est qu'il est facilement accueilli dans le fond comme dans la forme et qu'il opère presque à chaque fois comme une réconciliation libérante: ce que François nous dit, on y pensait vaguement sans trop l'espérer, on n'osait pas sans lui aller jusqu'à de telles conclusions, on n'arrivait pas à répondre à des objections, en général de tendances jansénistes ou pusillanimes, bref, on était heureux que ce soit lui qui le dise et l'affirme hautement et on se réjouissait de savoir que cet enseignement était depuis longtemps non seulement reconnu mais accueilli par toute l'Église qui l'avait déclaré "Docteur de l'Église" et par conséquent avait donné à son enseignement un caractère d'authenticité doctrinale. A cela s'ajoutait qu'il écrivait en français et que, sauf quelques corrections de langage dues aux quatre siècles d'écart, il était parfaitement et convenablement accessible à tous.



« Amour de Dieu et amour du prochain : ce sont deux amours qui ne vont point l'un sans l'autre »

St François de Sales

L'Évangile à tous indistinctement.

Cet enseignement porte évidemment sur des points qui intéressent tout particulièrement le chrétien: peut-on vraiment pratiquer notre vie chrétienne et faut-il pour cela se retirer à l'écart du monde comme les religieux? Pas du tout, rétorque François de Sales, tout chrétien a le devoir d'aspirer à une sainteté authentique, toute la richesse de la doctrine chrétienne doit lui être accessible. Comment l'Église existerait-elle si les chrétiens ne pouvaient être et devenir de plus en plus "fidèles de Jésus-Christ"? Mais peut-on s'approcher des sacrements et tout particulièrement de l'Eucharistie. Sans crainte de manquer de respect ou de n'être pas assez préparé? Mais non, bien sûr, qu'allez-vous penser! "Les sacrements sont pour les hommes" répète constamment toute l'Église; ils sont pour vous et vous y avez accès librement pourvu que vous sachiez bien ce que vous faites. Bien plus, ajoute-t-il, c'est justement par la fréquentation des sacrements que l'on arrive à mieux les recevoir et donc à en profiter.

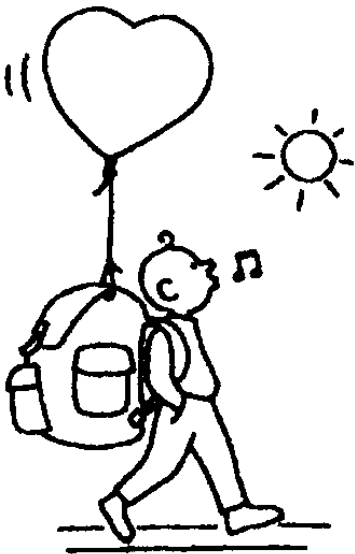
En fait François ne fait que continuer la pratique de Jésus lui-même et de ses premiers disciples qui n'ont fait acception de personne. Agir autrement, affirme-t-il, est tout simplement une hérésie et donc contraire à l'esprit même de l'Évangile. Nous pouvons avertir ici une réaction contre un courant inévitable dans toute religion et même dans toute société et qui est de s'enfermer dans son propre monde, de vivre dans un climat d'hommes et de femmes initiés, choisis parmi tant d'autres, privilégiés bien sûr mais invités d'une manière pressante à se protéger de toute contamination extérieure. Mais Jésus n'a-t-il pas envoyé ses chrétiens par tout le monde pour prêcher l'Évangile à toute créature?

Un tel esprit qui peut paraître aujourd'hui tout à fait normal était pourtant bien nécessaire à son époque et nous pensons malgré cela que François a encore beaucoup de choses à nous dire et qu'il est plus que jamais un guide sûr autant qu'un ami fidèle.

Jésus, Créateur de l'Amour.

Tout d'abord, François de Sales a une foi, une confiance, une connaissance étonnante de Jésus-Christ. Il y a un "christocentrisme" qui se limite à situer le Christ au niveau de la Rédemption et qui fait comme si, avant le Christ, tout était plus ou moins "chaos"; ce sera donc dans la participation au Christ-Rédempteur que peu à peu toutes choses seront "instaurées" en Lui. Mais François de Sales va plus loin: rien de ce qui existe n'aurait pu exister, si Jésus-Christ ne devait pas "naître" un jour parmi les hommes. Ce qui veut dire que c'est tout ce qui existe qui porte la marque originelle et originale du Verbe fait chair. François dépasse sans l'ignorer toute la pesanteur de la chair et de la matière car pour lui, et son interprétation est traditionnelle, cette chair, cette matière, est le mode d'être choisi par Dieu même pour l'exercice de la Louange. François de Sales suit la lettre et l'esprit de saint Jean, de saint Paul et de la toute première tradition: Jésus est Seigneur de l'Univers, il est le "Premier-né de toute créature", c'est Lui qui a été le premier conçu dans l'amour de Dieu quand il a voulu créer le monde et tout ce qui a été fait avant qu'il ne vienne assumer sa présence historique parmi nous a été voulu pour que nous sachions l'accueillir. Nous savons quel accueil a reçu Jésus, mais cela ne change rien à la volonté du Créateur. Bien plus la tragédie de la mort est devenue l'Eucharistie de la Résurrection, la haine des hommes loin de décourager Dieu n'a fait qu'exciter sa tendresse envers tout homme: Jésus aime ses ennemis! Il aime l'homme

jusque dans son geste de haine et d'assassinat! "Pardonne-leur, Père, ils ne savent pas ce qu'ils font!" C'est inouï comme Dieu aime l'homme!, se répète constamment François. Il faut vraiment qu'il soit Dieu et qu'il tienne à l'homme pour agir ainsi! Oui, et c'est parce que le Père éternel ne peut pas regarder un homme sans y reconnaître son propre Fils qu'il aime de tout son amour de Dieu; comment pourrait-il lui vouloir du mal? Son amour sera plus fort que tout, il saura bien un jour vaincre la résistance d'une liberté faussée, il attendra; et cette attente soutenue et toujours la même, inlassable et vive, devient son action actuelle, constante et pleine de tendresse mais quand l'homme s'en aperçoit, il n'en croit pas son cœur.



« Laïcs de toutes conditions, vous êtes appelés à aimer Dieu par-dessus tout dans votre état de vie. Ne cherchez pas d'alibi à cet appel unique et irremplaçable en vous disant par exemple qu'il y a les prêtres et les religieux qui seraient vos délégués aux choses de la sainteté. Dans le jardin de Dieu, toute plante doit porter du fruit selon sa semence »

St François de Sales

Salésiens,
Nous avons à habiter le cœur de notre mission :
Nous sommes appelés à éduquer à l'Amour
Qui sauve et ouvre à la liberté.
C'est là notre Esprit, notre foi, notre responsabilité !
Dans le monde, nous sommes appelés à discerner et à créer ...
Nous avons à permettre cet espace de Liberté
Où dans l'absolu de l'Amour,
L'homme se construit en justice et en vérité.
Face à l'aujourd'hui incertain
Et aux défis de demain
Quel projet voulons-nous mettre en route ?
Dieu n'est complice que de Sainteté.
Et nous ?

Jésus et l'homme.

François découvre alors que si l'homme a été créé dans et par le Christ, il doit réellement lui ressembler, il doit pouvoir trouver en lui comme des marques, des traces, des indices de ce que dit l'Évangile même: "Jésus savait ce qu'il y a dans l'homme". Et ce qu'il trouve de "christique" en l'homme est à la fois simple et immense: c'est ce qu'il appelle l'amour. Cet amour, François le rencontre partout en tout homme, il nous aide à le trouver, parce qu'il y est; il veut qu'une fois repéré en nous, il soit développé, reconnu pour qu'il arrive à s'épanouir, à se "dilater" comme il dit et nous en donne tous les moyens. Ce voyage intérieur qu'il nous propose est vraiment expérimental, il possède déjà un aspect que l'on appellerait aujourd'hui "scientifique": François est un "chercheur" et son investigation étonnante est à chaque fois une "découverte". C'est dans ce sens qu'il faut le lire et le comprendre car ce qui existe, et tout particulièrement l'homme, est "création" et porte cette empreinte du Dieu qui est amour. Il en conclut alors que l'homme, tout homme, est définissable christiquement comme une "inclination naturelle à aimer Dieu" et la différence qu'il fait entre l'homme et le chrétien, c'est que l'un ne peut pas exercer cet amour qui est en lui tandis que l'autre en rencontrant Jésus-Christ le peut d'autant mieux que s'il le suit pas à pas, il pourra dire avec saint Paul: "Je vis, non pas moi, mais Jésus-Christ vit en moi"

Tout est grâce.

Mais si François vit de cet optimisme évangélique que d'autres appellent aussi Espérance, il reste profondément réaliste en face du monde tel qu'il est. Voilà ce qui est merveilleux en lui, car cette misère de l'homme, loin de le décourager, devient comme un tremplin qui le jette encore plus fort dans cet amour divin: "Dieu, dit-il, ne serait pas miséricordieux si nous n'étions pas misérables." Cette misère n'est autre que le péché, mais le péché que Dieu, par son Fils, transforme en une grâce inouïe. Dans ce climat de la tendresse infinie de Dieu, il dépasse toute amertume et affirme que "l'état de Rédemption vaut cent fois mieux que celui de l'innocence." Voilà qu'éclate en lui le cri du diacre du samedi saint: "Heureuse faute!" et que sont possibles les fameuses Béatitudes! C'est alors que la pauvreté devient richesse parce que l'homme pauvre en s'identifiant au Christ découvre que la vraie pauvreté est d'être privé de l'amour; il devient alors mendiant d'amour et peut comme un autre François d'Assise vivre une liberté qu'il n'aurait jamais espérée. Mais François de Sales sait pourtant bien qu'il y a pauvreté et pauvreté. La pauvreté indigente causée par l'égoïsme des riches, il n'a cessé de la combattre et c'est dans son sillage et à son exemple que se sont levés les grands apôtres de la charité.

« Il faut que nos paroles sortent du cœur plus que de la bouche. On a beau dire, mais le cœur parle au cœur et la langue ne parle qu'aux oreilles »

St François de Sales



Amour, charité et liberté.

Et c'est peut-être ici qu'il est intéressant de mieux préciser la pensée salésienne. On a trop voulu faire de lui un pur spirituel, un prélat occupé de mystique, un maître dédié aux belles âmes! Si cela est vrai, il reste que cette présentation incomplète, pour en rester là, devient mensongère, voire même injurieuse à son endroit. François de Sales, en fait, s'est efforcé de démystifier la mystique: l'amour de Dieu est pure illusion tant qu'il ne se traduit pas dans des gestes concrets en amour du prochain; la charité est fausse si elle n'est pas justice et vérité; il n'y a pour lui qu'une seule "extase"... c'est quand le chrétien se dépasse lui-même en se dévouant pour ses frères. Voilà ce qu'est pour lui l'Évangile qui demande de continuer l'œuvre que Jésus a commencée: délivrer l'homme de tout ce qui l'opprime et l'éveiller à sa dignité de fils de Dieu.

Oui, il y a un humanisme salésien basé sur un sentiment très fort de la valeur de la personne humaine, quel que soit l'état dans laquelle elle se trouve. Tout homme est précieux parce que tout homme porte en lui la dignité même du Fils de Dieu; le Verbe fait chair, le Fils bien aimé. Et cette dignité se situe particulièrement dans sa faculté de choisir lui-même son propre destin: tout homme est libre et doit accéder à cette responsabilité de liberté sans laquelle il ne peut pas être un homme. Cette liberté est tellement précieuse aux yeux de Dieu, nous dit-il, que même Dieu ne veut pas y toucher alors qu'il le pourrait dans sa toute-puissance. Comment l'homme ose-t-il tenir son frère en esclavage? François de Sales a mené ce combat pour la dignité de l'homme car il sait que sans cette liberté aucun amour n'est possible, pas même et surtout l'amour de Dieu.

Rencontrer Dieu.

Mais quand l'homme libre a rencontré son Seigneur, alors l'homme sait qu'il vient de rencontrer le "Dieu du cœur humain", le Dieu qui l'aime comme aucun être ne peut aimer. Il mesure en un instant que désormais avec son Seigneur tout devient possible. François est sûr de cela pour tout homme. En notre période d'athéisme, c'est une grande et joyeuse parole que de l'entendre dire qu'il suffit que "l'homme pense un peu attentivement à Dieu" pour qu'il en ressente une joie secrète et profonde. Pour lui, il ne peut pas y avoir vraiment un "athée"... il ne peut s'agir que d'une méprise, il ne s'agit pas de Dieu, mais d'un fantôme de Dieu, d'une affreuse contrefaçon sortie de quelque esprit déformé. Non, le Dieu de Jésus-Christ est joie et consolation pour tout homme; penser à Lui ne peut que déclencher dans son cœur le plaisir d'un espoir enfin aperçu et donc réel.

Se mettre à l'école de saint François de Sales, c'est vouloir approfondir cette doctrine de l'Évangile pour annoncer aux hommes la Bonne Nouvelle que tout devient possible avec Jésus-Christ; mais ce n'est pas seulement l'annoncer en paroles, c'est le dire par toute sa vie et dans cet engagement c'est aussi prouver que l'Évangile, s'il est capable de combler une vie, devient de plus en plus indispensable si l'on veut que la vie humaine soit encore possible sur cette terre.

André BRIX. osfs.



« Soyons ce que nous sommes et soyons le bien,
pour faire honneur au Maître dont nous sommes
l'ouvrage. »

St François de Sales

Il existe de nombreuses sources d'information concernant St François de Sales, ses écrits, sa spiritualité ainsi que sur les différents groupes, communautés et associations qui marchent à sa suite et vivent son esprit au cœur du monde, là où ils sont plantés comme il aimait à le dire.

Nous vous invitons à en découvrir un florilège au départ de notre site et de notre blog. N'hésitez pas à parcourir notre site et à le faire connaître. Par ailleurs, par sa mise à jour quotidienne, notre blog est à votre disposition. Il est très facile d'y laisser un commentaire et/ou de nous faire parvenir un texte, une réflexion, faire connaître une activité locale, etc... que nous pouvons tout aussi facilement publier et partager. Par la mise en lien qu'il permet il est donc un outil pratique et concret au service de notre « *grande et belle famille* ».

Voici donc ces quelques bonnes adresses :

COOPBELSUD :

SITE <http://www.coopdonbosco.be>

BLOG <http://coopdonbosco.skynetblogs.be>

COOPAMPSIN :

SITE <http://users.skynet.be/coop-donbosco-ampsin-bes/>

BLOG <http://coop-donbosco-ampsin-bes.skynetblogs.be/>

FAMILLE SALESIENNE : <http://www.don-bosco.net/>



Sur St François de Sales :

<http://www.coopdonbosco.be/sales/index.html> St François de Sales: sa *vie*, sa *spiritualité* et présentation des différentes branches de « *l'arbre salésien* »

<http://www.coopdonbosco.be/pedagogie/index.html> : « *Dieu est Dieu du cœur humain* », un essai de pédagogie salésienne.

<http://www.coopdonbosco.be/TPA/index.html> : « *Tout par Amour et rien par force* », un exposé de Xavier Thévenot.

http://jesusmarie.free.fr/francois_de_sales.html : les écrits à télécharger gratuitement.

« Il faut avoir l'esprit juste et raisonnable, et au temps de la récréation, aimer la récréation, et pareillement aimer la lecture, le travail, aux heures qui y sont destinées, et le silence lorsqu'il est donné par la règle et l'obéissance. Ainsi, nous pourrions dire avec le prophète : "Je bénirai le Seigneur en tout temps, et sa louange sera toujours en ma bouche." Ce n'est pas assez de vouloir ce que Dieu veut, il faut le vouloir en la manière qu'il veut et selon les circonstances. »





L'écho du CP...

Les membres du C.P. se sont réunis ce **samedi 8 novembre** à l'Unité Provinciale à Woluwé.

- **Etaient présents** : Sr. M-Louise BERNARD - P. Michel DOUTRELUINGNE – P. André PENNINGCKX - Ginette et Francis COLLET- Franz DEFAUT – A-Marie et Franz GOOSSENS - Rolande HERION - M-H. MANFROY - A-Marie et Pierre ROBERT.

Après la **prière** préparée par Franz Defaut, on passe au commentaire et à l'approbation du rapport de la dernière réunion.

Le P. **Michel Doutrelingne** est présent à la réunion pour assurer le passage de la charge de délégué Sdb au P. André Penninckx. Au nom de tout le CP. , Franz D. lui remet un petit cadeau en gage de notre reconnaissance et de notre affection.

Isabelle et Mathieu ont décidé de se retirer momentanément du CP. Mathieu continuera à centraliser les documents pour Utopie et assurera la partie "technique" à Farnières. Anne-Marie G. se fait le porte-parole du groupe pour reconnaître et remercier pour le travail effectué et le chemin parcouru ensemble. Nous comprenons leurs motivations et laissons la porte grande ouverte pour le jour où ils se sentiront prêts et disponibles.

La réunion de la **Consulte FS pour la Province FRB** (France-Belgique) fut surtout une présentation des différentes composantes. Si notre structure belge fonctionne en "horizontalité", celle de France fonctionne en "verticalité". Les positionnements des Coopérateurs français et belges sont différents. A chacun ses spécificités, ses richesses à partager pour une meilleure complémentarité.

Viennent ensuite les nouvelles des **groupes locaux**.

- **Ampsin**: le calendrier de l'année est établi. Pas de thème général mais des rencontres animées par des invités à qui on laisse le libre choix. La première, très appréciée, l'a été par le P. Paul Belboom. Une récollection est prévue le 10 janvier au Prieuré de Srcy. Carine a fait sa demande de formation en vue de sa promesse.
- **Ganshoren**: Au programme: "100 mots clés de la spiritualité salésienne" A chaque réunion, une personne différente présente le mot de son choix. Un WE à Farnières est prévu les 12, 13 et 14 décembre. Le groupe prévoit de se rendre à Liège le 16 janvier pour la rencontre de la FS. Il y aura aussi les fêtes à l'Internat: St Nicolas, Don Bosco,...
- **Liège**: Le groupe, enrichi de nouveaux venus, compte maintenant ± 25 personnes aux réunions. Pas de fil rouge non plus, mais des thèmes différents. Prévus aussi: la rencontre de la FS le 16 janvier et le dîner paroissial de Don Bosco le 2 février.
- **M. Magon**: lors de la réunion du 26 octobre, le groupe était au complet et accueillait Jacques Borsus. Isabelle D. remet son mandat de coordinatrice, Sr Anny Thomas remet celui de déléguée. Il n'y a pas de réélection immédiate. Lucie L. garde sa tâche de secrétaire et Pierre Dessy accepte de devenir délégué Sdb. Lors de chaque réunion, on échangera à partir de l'Evangile du jour et la rencontre se clôturera par l'Eucharistie

Carnet rose: naissance d'une jolie Sofia de 3,356 kg et 51 cm chez Alice Collet et Nicolas Vander Auwera le 5 novembre 2008. Toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents comblés.

Beau **succès** du **site** et du **blog**: on comptabilise une centaine d'entrées par jour. C'est un bon apprentissage pour une meilleure connaissance. A découvrir et à faire connaître !

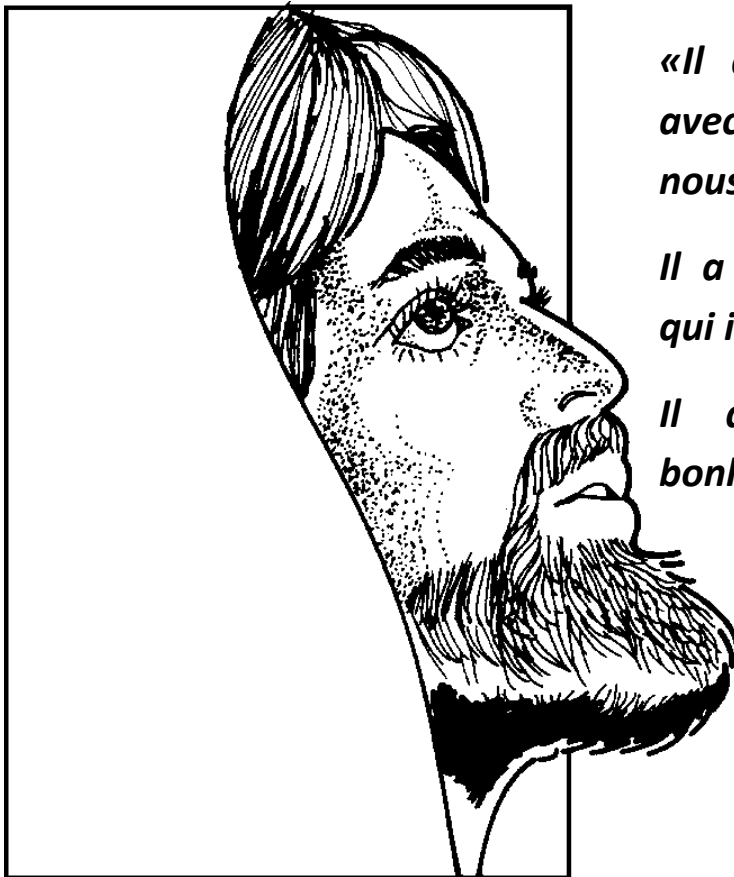
Formation: Franz G. a établi la liste des documents de base et des tâches qui incombent au formateur. Ces documents sont à relire et feront l'objet d'une discussion lors de notre prochaine rencontre. En plus du formateur local, un regard extérieur est important.

Lucie est prête pour sa promesse, reste à fixer une date (Franz G. rencontrera Lucie à ce sujet).

Demande de promesse de Carine: Francis, son formateur, veille à appliquer chaque période de sa formation dans sa vie concrète.

Finances: après signature des membres concernés, le transfert des compétences pourra se faire. Auront accès au compte: Pierre Robert et Rolande Hérion-Jacquet. Pierre demande un état de caisse pour chaque Centre. **Une urgence:** trouver de nouveaux moyens de financer.

Farnières 2009 (voir dossier dans ce numéro)



**«Il avance au milieu de nous
avec un cœur et un corps de chez
nous.**

**Il a des paroles bouleversantes
qui inventent une autre vie.**

**Il annonce un Evangile de
bonheur et se donne par amour.**

Ce Christ-là me passionne ! »

Ch. SINGER

ETRENNE 2009 : « *Nous nous engageons à faire de la Famille Salésienne un grand mouvement de personnes pour le salut des jeunes* » à lire au départ de notre site (présentation, commentaire, diaporama et vidéo) - *Envoi du texte sur simple demande.*